

T H É Â T R E
LE PUBLI
UN MALIN PLAISIR



OUBLIE-MOI

D'APRÈS "IN OTHER WORDS"
DE MATTHEW SEAGER

PROGRAMME

Reprise SUCCÈS PUBLIC - Grande Salle

OUBLIE-MOI

D'APRÈS "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER

18.08 > 05.09.26

Avec **Tania Garbarski** et **Charlie Dupont**

Adaptation et mise en scène **Marie-Julie Baup** et **Thierry Lopez**

Costumes **Michel Dussarat**

Lumière **Moïse Hill**

Création sonore **Maxence Vandeveld**

Chorégraphie **Anouk Viale**

Régie **Ryan Destree**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC EN COLLABORATION AVEC ATELIER THEATRE ACTUEL, MK PROD', LOUIS D'OR PRODUCTION, IMAO... AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. La pièce "IN OTHER WORDS" de Matthew Seager est représentée en accord avec Concord Theatricals Ltd. pour le compte de Samuel French Ltd www.concordtheatricals.co.uk

Photos © Gaël Maleux

Une histoire d'amour, il faudrait pouvoir ne jamais l'oublier...

Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite d'harmonie. Jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. Du lait et des timbres, c'est pas compliqué, faut pas une liste, c'est simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

Ne redoutez pas la dixième histoire de couple banale. Ce à quoi vous allez assister, c'est tendre, c'est simple, c'est bouleversant. Et c'est inattendu. Deux amoureux en état de grâce dans une comédie sentimentale légère comme un éclat de rire, belle comme un aveu, tendre et lourde comme un nuage de pluie. Volontaire et sensible Tania Garbarski devient Jeanne. Authentique et drôle Charlie Dupont devient Arthur. Dans un écrin scénographique enveloppant, le couple marche de concert et explore avec nous les sentiers du courage, de l'abnégation, et de l'humour aussi.

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 30.08 à 17h00.

L'AUTEUR

Matthew Seager



Photo © D.R.

Matthew Seager est un auteur et interprète primé originaire de Londres. En France, ***Oublie-moi (In other words)*** a gagné 4 Molières en 2023 – Molière du Théâtre privé – Molière de la Mise en scène du Théâtre privé (Marie-Julie Baup & Thierry Lopez) – Molière de la Comédienne du Théâtre privé (Marie-Julie Baup) – Molière du Comédien du Théâtre privé (Thierry Lopez). En tant qu'acteur, Matthew Seager a récemment joué dans ***In Other Words*** (tournée au Royaume-Uni), ***Macbeth*** (tournée en Australie) et ***Much Ado About Nothing*** (West End de Londres). Il est co-fondateur de TBC Productions. Outre ***In Other Words***, il a récemment adapté ***Elves and the Shoemaker***, ***The Wind in the Willows*** et ***A Christmas Carol***. ■



NOTE D'INTENTION

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez

LA PIÈCE

Oublie-moi est une histoire d'amour. Celle d'Arthur et de Jeanne. Ils racontent à eux deux l'amour inconditionnel, la cruauté de la maladie mais aussi le pouvoir de la musique dans une vie simple et pourtant si extraordinaire.

La structure non-linéaire de la pièce, construite en flashbacks, réflexions et adresses directes au public, reflète les singularités tout en miroirs de l'esprit complexe d'un patient atteint d'Alzheimer.

Cette pièce questionne le rapport au monde de ces malades atteints de démence et rend hommage à celles et ceux qui les aiment et les accompagnent amoureusement, obstinément, passionnément.

Ce qui nous rend humains, c'est la façon dont nous nous enchaînons aux souvenirs. Ils nous définissent souvent et nous façonnent.

Quand nous les perdons, cela devient plus cruel, plus terrible que d'autres afflictions. Dans **Oublie-moi**, nous assistons d'une certaine façon à un lent brisement du cœur et pourtant, cette pièce est une superbe ode à l'amour, à la compassion et à l'intime.

L'ADAPTATION

Nous avons librement adapté la pièce **In Other Words** de l'auteur anglais Matthew Seager. Parallèlement à l'histoire d'amour qu'il voulait raconter, il a effectué un important travail de recherche sur les patients atteints de la maladie. Il nous a donc semblé indispensable de conserver

la véracité médicale et la trame narrative ponctuée par les sept stades. Contrairement à la version originale, c'est la forme précoce de la maladie d'Alzheimer que nous avons choisi de traiter.

Ayant décidé d'interpréter nous-mêmes les personnages, nous ne cessons de nous demander : « Et si cette histoire était la nôtre ? ».

Nous avons donc ancré les personnages de Jeanne et Arthur dans notre propre génération, avec nos références et notre langage. Se sont ainsi redessinés leur quotidien décalé et leur singulière histoire d'amour.

Nous tenions également à apporter de la légèreté et de la fantaisie à l'image de la relation entre Arthur et Jeanne. Nous nous sommes attelés à ne jamais tomber dans l'écueil mélodramatique qu'aurait pu engendrer l'âpreté de cette maladie. Ce qui n'enlève pas la douleur et l'émotion, mais qui permet de ne pas se laisser submerger.

« Si je ne rigole pas, alors je ne sais pas comment je vais réagir... »

Au milieu de l'angoisse, nous avons souhaité une adaptation qui se concentre sur l'humour. Bien que cela puisse sembler inapproprié, c'est précisément ce dont nous avons besoin. Tout comme dans la vie, la légèreté apaise la torture.

Arthur et Jeanne sont drôles et ils le resteront quoi qu'il arrive. Cet humour est une des clés de leur alchimie. Il accentue également la nature en décomposition d'Arthur et la distance progressive de sa relation avec Jeanne.

LA MISE EN SCÈNE

Pourquoi aborder le thème difficile de la maladie d'Alzheimer dans un univers pop de comédie romantique ?

Avant tout parce que c'est une pièce qui raconte le parcours de deux personnages solaires et résolument vivants.

Le choix du décor monochrome rose fuchsia a été pensé comme un écrin ludique, qui malgré l'évolution de la maladie résiste à la violence des épreuves, à l'image de la force d'amour et d'abnégation de Jeanne face à la maladie d'Arthur.

Et si nous étions dans le cerveau de plus en plus fatigué d'Arthur ? Enveloppés dans une mémoire qui a tout coloré d'une seule et même teinte, celle de son amour fou pour Jeanne.

Toutes les raisons sont envisageables puisque nous racontons le flou, la perte de contrôle. De fait, il n'y a aucune volonté de réalisme dans l'univers. Nous sommes aussi bien dans une salle de conférence que dans une chambre à coucher, un couloir d'hôpital ou un écran.

Parallèlement, les micros sur pied posés hors du décor permettent la distanciation à laquelle nous tenions beaucoup. L'adresse directe des personnages au public dans ce temps isolé narrativement leur retire tout affect face à leur propre histoire. Jeanne et Arthur deviennent des observateurs.

La grande ouverture de fond de scène imaginée par le scénographe Bastien Forestier permet d'interroger les différentes fenêtres de la mémoire et de créer une mise en abyme poétique.

MUSIQUE

Lors de ses études universitaires à Leeds (Angleterre), Matthew Seager s'est spécialisé dans la stimulation sensorielle appliquée aux maladies dégénératives. Lors de workshops organisés avec des patients atteints de la maladie d'Alzheimer, il a pu constater que le pouvoir de la musique dépassait celui du simple langage.

Des souvenirs, liés à une musique du passé, ont souvent rejailli dans la mémoire des patients de façon extrêmement spontanée et puissante.

Certains résidents se sont mis à chanter alors qu'ils étaient plongés dans une réelle incapacité à communiquer. Un bref mais véritable retour à la vie.

Matthew Seager s'est alors attaché à explorer ce lien entre mémoire et musique.

Si nous avons voulu respecter cet élément dramaturgique essentiel, nous avons cependant choisi des morceaux très différents, en accord avec l'âge et la nature des personnages.

Clément Léotard a également habillé le spectacle d'un univers sonore parfois oppressant à l'image des crises d'Arthur.

Arthur et Jeanne ont dansé un soir sur **Words** de F.R. David et cette musique les accompagnera quelques années plus tard, jusqu'à leur dernière danse.

UN NOUVEAU COUPLE, UNE NOUVELLE HISTOIRE

Aujourd'hui, c'est un immense bonheur pour nous de voir **Oublie-moi** renaître au Théâtre Le Public à Bruxelles, grâce à deux comédiens que nous admirons profondément : Tania Garbarski et Charlie Dupont.

Ils sont un couple sur scène comme dans la vie, et cette complicité intime change tout. Racontée par eux, l'histoire de Jeanne et Arthur prend une autre couleur, une nouvelle sensibilité. Ce ne sont plus les mêmes gestes, ni les mêmes silences : ce sont deux natures différentes qui s'aiment, se heurtent, se perdent et se retrouvent sous les yeux du public.

Chaque duo qui incarne cette pièce raconte une histoire unique. Avec Tania et Charlie, **Oublie-moi** devient une autre poésie, une variation subtile et bouleversante sur l'amour et la mémoire. Leur sincérité, leur force de jeu et leur grâce redonnent à cette histoire une vie nouvelle, comme si la pièce se réinventait à chaque respiration.

Leur présence apporte une densité inédite : eux qui connaissent la vérité des couples au quotidien, eux qui partagent une intimité dans la vie réelle, font résonner d'une autre manière

■■■



chaque réplique, chaque silence, chaque élan de tendresse ou de douleur. Ce n'est plus seulement Arthur et Jeanne que l'on regarde, mais aussi l'écho de deux artistes qui mettent leur propre vérité au service du théâtre.

En les voyant s'emparer de ces personnages, nous redécouvrons nous-mêmes notre pièce. Comme si elle s'ouvrait à d'autres dimensions, d'autres nuances, d'autres émotions encore inexplorées. C'est là, sans doute, la plus belle récompense pour des auteurs et des metteurs en scène : voir une œuvre continuer de vivre, de grandir et de se transformer dans le regard et le souffle de nouveaux interprètes.

Pour nous, c'est un privilège et une joie profonde de leur transmettre ce texte et de les savoir porteurs de cette histoire. Nous sommes impatients que le public belge découvre cette version habitée et singulière de Jeanne et Arthur, et qu'il soit à son tour bouleversé, amusé et émerveillé par cette nouvelle incarnation.

■ Marie-Julie Baup & Thierry Lopez





EN SAVOIR PLUS

Parler de l'Alzheimer

L'ÉCLAIRAGE DU DOCTEUR JEAN-CHRISTOPHE BIER
NEUROLOGUE À L'HÔPITAL ERASME

Quels sont les premiers conseils que vous donnez lorsque vous diagnostiquez un Alzheimer chez un de vos patients ?

Si j'ai un message à faire passer, un seul, en cas de diagnostic d'Alzheimer, c'est de se faire accompagner. Ne restez pas seul. Ne laissez pas la personne seule. Il faut absolument qu'elle soit entourée par un médecin, par la famille si elle en a, par des amis et des aides sociales si besoin. Il est clair, cependant, que je ne parlerai pas de la même façon à une personne isolée et à quelqu'un de bien entouré. Mais pour tout le monde, la première étape est de se faire à l'idée de ce diagnostic et de cette maladie. Il s'agit toujours d'une nouvelle violente à intégrer.

Hors de cela, il est difficile de donner des conseils généraux parce qu'il s'agit d'une maladie qui couvre un champ extrêmement large de symptômes et il faut s'adapter à ceux qui apparaissent chez chaque personne. Ce qu'il faut, c'est cerner les problèmes au fur et à mesure où ils se présentent et proposer un encadrement. Mais quoi qu'il en soit, quatre points sont incontournables si on veut maintenir le malade en sécurité. Et les habitudes sont à installer le plus vite possible, même si la mémoire ne fait pas encore défaut. Quand les bonnes habitudes sont prises, elles le restent. Et leur mise en place peut éviter des situations dramatiques.

- Le gaz : Il ne faut plus laisser l'accès à des gazinières qui ne s'éteignent pas automatiquement en cas d'oubli ;

- Les banques : Les personnes qui entourent le malade doivent avoir un accès et un regard sur les comptes pour pouvoir palier les erreurs et les problèmes et s'en rendre compte le plus vite possible ;
- La conduite : Dans l'idéal, les personnes atteintes d'un Alzheimer, même à un stade précoce, ne devraient plus conduire seules. Non pas qu'elles risquent d'oublier les règles de la conduite – les automatismes restent ancrés longtemps – mais parce qu'en cas de problème ou d'accident, il est possible qu'elles perdent leurs moyens et oublient ce qui s'est réellement passé ;
- La gestion des médicaments : Dès que les troubles de la mémoire se font sentir, il faut mettre en place un système de pilulier supervisé afin d'être sûr que le patient ne se trompe ni dans les prises ni dans les doses. Rien n'est plus préjudiciable à une santé fragile qu'une médication mal prise.

Quels sont les symptômes qui doivent attirer notre attention et quand nous conseillez-vous de consulter ?

Là aussi, il est très difficile de donner une ou des réponses générales. Les premiers signes de la maladie sont différents selon les personnes. Pour l'un ce seront des mots qui vont se mettre à disparaître, pour l'autre des trous de mémoire de plus en plus fréquents mais il peut aussi s'agir de troubles de l'attention ou même de la vision.

Mais si vous êtes inquiet parce que vous perdez vos clefs, vous oubliez votre carte de banque dans l'appareil et que vous êtes distrait, c'est bon signe. Il s'agit de problèmes courants mais beaucoup moins graves. En général, dans le cas d'un Alzheimer, ce sont les autres qui s'inquiètent, pas vous.

Ce que nous pourrions dire est qu'il faut s'alerter quand les personnes ne se souviennent plus d'épisodes précis. Ce qu'elles ont fait, avec qui, quand et où...

Y aurait-il des mots pour adoucir le diagnostic d'une Maladie d'Alzheimer ?

La Maladie d'Alzheimer est une pathologie chronique et dégénérative. Même si le diagnostic est loin d'être une bonne nouvelle, on peut y voir trois points positifs :

- Il s'agit d'une maladie chronique, entendez donc qu'elle met du temps à s'installer. Votre esprit ne va pas s'embrumer du jour au lendemain et il vous reste certainement de très beaux moments à vivre ;
- Si on met de l'encadrement en place, que l'on est bien entourée et bien accompagné, on peut continuer à relativement bien vivre malgré cette maladie ;
- Et si le diagnostic d'Alzheimer est posé, comme il s'agit d'une maladie sur laquelle beaucoup de recherches sont concentrées, il y a moyen aisément d'entrer dans un protocole d'études qui, d'une part peut vous

aider, mais où vous aussi, vous aiderez la recherche.

Est-ce utile de continuer à aller voir un malade, de toute façon, il ne s'en rappellera pas ?

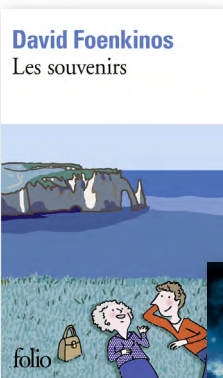
Oui. Il est très important de maintenir les visites même si vous n'êtes plus reconnu ou si la visite est oubliée. Manifestez-vous sous forme de caresses, de la parole, d'une chanson. Vous aurez peut-être la joie de recevoir un sourire ou peut-être tout à coup une phrase confirmant le plaisir de votre présence. ■





À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

LA MÉMOIRE ET L'OUBLI



Les souvenirs

David Foenkinos, EDITIONS LE LIVRE DE POCHE

« Je voulais dire à mon grand-père que je l'aimais, mais je n'y suis pas parvenu. J'ai si souvent été en retard sur les mots que j'aurais voulu dire. Je ne pourrai jamais faire marche arrière vers cette tendresse. Sauf peut-être avec l'écrit, Maintenant. Je peux le lui dire, là. »

David Foenkinos nous offre ici une méditation sensible sur la vieillesse et les maisons de retraite, la difficulté de comprendre ses parents, l'amour conjugal, le désir de créer et la beauté du hasard, au fil d'une histoire simple racontée avec délicatesse, humour, et un art maîtrisé des formules singulières ou poétiques. Cultiver la mémoire des instants heureux, c'est le sens du roman de David Foenkinos **Les Souvenirs**, qui invite à la méditation sur l'instant présent. L'auteur nous offre un portrait poétique et délicat au travers des rites de passage qui ponctuent la vie : le mariage et la vie à deux, les enfants, la vieillesse... Ces thèmes universels parlent au plus grand nombre et rendront nostalgique plus d'un lecteur. Un roman qui traite avec justesse et légèreté de la vie et ses dynamiques sociales.

La vie d'une autre

Frédérique Deghelt, EDITIONS ACTES SUD

Marie a vingt-cinq ans. Un soir de fête, elle rencontre le beau Pablo. Elle passe la nuit avec lui et se réveille à ses côtés ... douze ans plus tard ! Mariée et mère de trois enfants, elle n'a aucun souvenir des années écoulées. Comment faire pour donner le change ? Et comment retrouver sa vie ?

Ne m'oublie pas

Alix Garin, EDITIONS LE LOMBARD

La grand-mère de Clémence souffre de la maladie d'Alzheimer. Face à son désespoir, elle prend la décision de l'enlever de la maison de retraite et de prendre la route en quête de l'hypothétique maison d'enfance de sa mamie. Une fuite, une quête, un égarement, l'occasion de se retrouver ? À moins que ce ne soit plutôt des adieux...

Mémoires de la forêt

Mickaël Brun-Arnaud, EDITIONS L'ECOLE DES LOISIRS

Dans la forêt de Bellécorce, au creux du chêne où Archibald Renard tient sa librairie, chaque animal qui le souhaite peut déposer le livre qu'il a écrit et espérer qu'il soit un jour acheté. Depuis que ses souvenirs le fuient, Ferdinand Taube cherche désespérément à retrouver l'ouvrage qu'il a écrit pour compiler ses mémoires, afin de se rappeler les choses qu'il a faites et les gens qu'il a aimés. Il en existe un seul exemplaire, déposé à la librairie il y a des années. Mais justement, un mystérieux client vient de partir avec... À l'aide de vieilles photographies, Archibald et Ferdinand se lancent sur ses traces en forêt, dans un périple à la frontière du rêve, des souvenirs et de la réalité.

LIBRAIRIE
LE PUBLIC

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

www.theatrepublic.be/librairie



À VOIR EN CE MOMENT



ZAZOUS, DES LENDEMAINS QUI CHANTENT

LAURE GODISIABOIS ET PATRICIA IDE

17.08 > 05.09.26 Reprise - Petite Salle

Les zazous, vous connaissez ?

Durant la seconde guerre mondiale, à Berlin, Bruxelles ou Paris, des jeunes filles et garçons provocateurs, romanesques et tapageurs, transgressaient les règles en arborant une mode vestimentaire et capillaire extravagante pour exaspérer l'occupant et scandaliser les collabos. Téméraires et indociles, bien décidés à ne pas se laisser voler leur jeunesse par la terreur, ils crevaient les pneus de la Gestapo, puis s'en allaient danser le swing dans des caves clandestines.

Dans un spectacle aux allures de comédie musicale, découvrez ces zazous, qui en pleine guerre, gravaient les mots du cœur sur les murs de l'espoir.

Mise en scène **Patricia Ide**
Avec **Baptiste Blompain, Bénédicte Chabot, Laure Godisiabo, Antoine Guillaume et Cédric Raymond**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. © Photo Gaëlle Maleux



MARIE-JEANNE

DE ZIDANI

18.08 > 05.09.26 Création - Salle des Voûtes

Bruxelles, 1945. La guerre vient de finir, mais certains comptes restent à régler. Marie-Jeanne, célèbre cabaretière bruxelloise, est convoquée devant la commission d'épuration des milieux artistiques. On l'accuse de collaboration. Mais Marie-Jeanne, femme fière et populaire au caractère bien trempé, ne se laisse pas juger si facilement. Avec insolence et une bonne dose de gouaille bruxelloise, elle raconte sa version de l'histoire.

Entre 1900 et 1950, Bruxelles vivait au rythme de ses cabarets, cafés-concerts et music-halls. Des lieux de liberté, de fête et de rencontres où l'on chantait pour oublier la misère, la guerre et les chagrins d'amour. Car derrière les refrains populaires et les lumières de la scène, d'autres histoires se racontent : celles des femmes, des artistes et des invisibles. De vies cabossées, de luttes et de rêves brisés, de résistances aussi — des réalités qui résonnent étrangement avec notre présent.

Avec son 18e one-woman-show, Zidani revisite avec humour 50 ans de cabaret bruxellois.

Mise en scène **Charlie Degotte** Avec **Zidani**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET AKHENATON ASBL. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – SERVICE GÉNÉRAL DE LA CRÉATION ARTISTIQUE – DIRECTIONS DU THÉÂTRE ET DES ARTS VIVANTS, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaëlle Maleux

PROCHAINEMENT



TOUTES LES CHOSES GÉNIALES

DE DUNCAN MACMILLAN ET JONNY DONAHOE

15.09 > 31.10.26 Accueil - Petite Salle

C'est l'histoire, émouvante et drôle, d'un petit garçon de 7 ans, dont la mère a fait une grosse bêtise. Qu'est-ce qu'il pourrait bien faire pour aider à soigner maman ? À l'hôpital où il lui rend visite lui vient une idée épatante de dresser la liste de toutes les choses géniales qui lui viendront à l'esprit : les glaces, la couleur jaune, les batailles d'eau, rire tellement fort que le lait ressort par le nez... Il se dit : si je la dépose sur l'oreiller de maman, si elle la lit, le miracle s'opérera forcément, elle retrouvera goût à la vie.

À travers cet inventaire, qu'il enrichit avec votre aide si vous le désirez, le narrateur raconte les imprévisibles chemins qu'a empruntés sa vie. Dans une écriture très britannique, à la fois simple et subtile, la pièce célèbre, sans mièvrerie et avec une pointe d'acidité, l'inimaginable chance d'être en vie. Un appel à s'enthousiasmer tonique et inclassable ! Nous, on a adoré ! Et vous ?

Traduction **Ronan Mancec**
Mise en scène **Françoise Walot**
Avec **François-Michel van der Rest**

PRODUCTION LE GROUPE®, THÉÂTRE DE LIÈGE, DC&J CRÉATION AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE ET DE INVER TAX SHELTER. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES / SERVICE THÉÂTRE. La pièce est gérée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence littéraire en accord avec Casarotto Ramsay Ltd. Photo © Dominique Houcmant.



PASSEPORT

DE ALEXIS MICHALIK

16.09 > 31.10.26 Création - Grande Salle

Un jeune homme laissé pour mort a perdu la mémoire. Le seul élément tangible de son passé est son passeport. Il est Érythréen, il a traversé la mer, il est à Calais. Il entame alors une longue quête semée d'obstacles afin d'obtenir un titre de séjour.

À partir de l'histoire singulière de cet homme sans mémoire, Michalik nous fait vibrer à l'unisson de ces personnes obligées de se réinventer une identité pour survivre.

Destins entremêlés, dangers, solidarités et espoirs : la pièce explore l'exil et la quête d'une vie libre et sereine. La narration est haletante, portée par une mise en scène chorale et des personnages profondément touchants, le spectacle donne chair aux parcours invisibles des migrants.

Ni militant, ni documentaire, le spectacle est l'incarnation de ce que veut dire l'exil par le biais d'une histoire fédératrice.

Mise en scène **Alexis Michalik**
Avec **Blaise Afonso, Charlotte Brihier, Marwane El Boubsi, Tamara Kalvanda, Nabil Missoumi, Edson Pedro, Guy Theunissen**

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, ACMÉ ET LA FRANÇAISE DE THÉÂTRE. © Photo Gaëlle Maleux

ReTrouvailles

OUVERTURE DE SAISON *estivale*

17.08 > 05.09.26



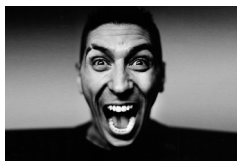
Théâtre
**PÉPÉE,
UNE HISTOIRE
SANS CHUTE**



Fables
**LE BRUXELLOIS
ÇA RIME À
QUELQUE CHOSE !**



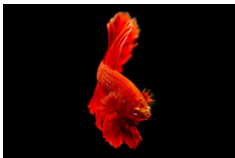
Fables en Bruxellois
**PITJE SCHRAMOUILLE
ET AUTRES FABLES DE
PAR CHEZ NOUS**



Lecture-Spectacle
**L'ÉLOGE DE
L'IMPURETÉ**



Chanson
BROADWAY, ETC...



Lecture-Spectacle
BOCAL



Lectures Queer
**UNIQUE EN SON
GENRE**



Théâtre
GELSOMINA

02 724 24 44 - theatrepublic.be



PARKING ET SERVICE NAVETTE

INFOS PRATIQUES
scannez le QR Code



Parking conseillé
INTERPARKING LOI
(Niveau -2)

- Rue de la Loi, 19
- Rue de la Loi, 85
- Avenue des Arts, 26
- Chaussée d'Etterbeek, 25

Tarif : 4€ (au lieu de 6€)
Votre ticket parking est à valider
à la Billetterie du théâtre, avant
votre spectacle.



Équipé de bornes de recharge
(Niveau -1)



Rendez-vous Navette
Rue des Deux Eglises, 1

ALLER :

- DU LUNDI AU SAMEDI
de 18h30 à 20h00
- SAUF LE MERCREDI
de 18h00 à 18h30
- LE DIMANCHE
de 16h00 à 16h30

RETOUR :

Dernier départ depuis le théâtre
1h après la fin des spectacles.

Tarif : 2€/personne
(Le trajet aller-retour)

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic